



La Lettre

de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

Nous n'avons aucun pouvoir contre la vérité, mais seulement pour la vérité
(2 Co. XIII, 8)



2,5 € . Nouvelle série - n° 1

Semaine du 21 septembre 2017

Dans ce numéro :

Une « correction filiale » adressée au pape François (p.2)

Main-mise bergoglienne sur l'information : les Jésuites à la tête de la communication vaticane (p.6)

Défendre l'identité nationale, un péché selon le pape François (p.7)

Sommaire complet en dernière page

La LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO

est une publication du site

MEDIAS-PRESSE.INFO
L'info sans concession

1^{er} site d'information
réellement catholique

Retrouvez-nous sur internet :

medias-presse.info
medias-catholique.info

Le Vatican est accusé d'avoir bloqué l'accès au site de la *Correctio Filialis* Le Saint-Siège nie

26 septembre 2017 - Aucune censure contre le site qui a publié la *Correction Filialis* qui accuse le pape François de propager sept hérésies. C'est ce qu'a assuré, dès hier après-midi, lundi 25 septembre, la salle de presse du Saint-Siège qui dément ainsi la rumeur diffusée le matin de ce même jour par l'ANSA, la plus importante agence de presse italienne. Cette dernière avait titré : « *Le Vatican bloque le site qui soutient les accusations d'hérésies au Pape* » et expliquait que l'accès au site aurait été bloqué par la Secrétairerie pour la Communication du Vatican, « *en accord avec les politiques de sécurité institutionnelles* ».

Greg Burke, le directeur de la salle de presse, a tout de suite réagi en niant une volonté de censure : « *clairement, ce n'est pas cela* » et en expliquant que : « *sur certains ordinateurs de la salle de presse, comme sur ceux de diverses agences, il y a des filtres qui se mettent en marche automatiquement pour empêcher différents contenus online, de la pornographie aux malware de la publicité* ». Ils règlent donc la navigation sur internet au sein du Vatican.

Ces filtres en question « *empêchent de demander ou de fournir des informations person-*

nelles, pour éviter des opérations non désirées. C'est ce qui se passe depuis toujours, déclare la salle de presse du Saint-Siège, pour tous les sites qui demandent ce type d'informations » (et), *cela, pour des motifs de sécurité* ». C'est pourquoi, est-il précisé, à partir de la salle de presse du Vatican, on peut accéder au site de la *Correction Filialis* mais on ne peut pas signer la pétition puisqu'elle demande de fournir certaines informations personnelles à l'étranger. Les ordinateurs, a continué d'expliquer Greg Burke, dévient alors vers une page sur laquelle on lit : « *L'accès à cette page web a été bloqué pour motif de sécurité* ».

En démentant toute censure, Greg Burke a ironisé : « *Comme si nous faisons cela pour un document de 62 signatures...* ».

L'information parue sur l'ANSA doit, cependant, bien embêter le Vatican puisque même le préfet de la Secrétairerie pour la communication, Mgr Dario Edoardo Viganò, est intervenu en précisant : « *Dès le début, ce dicastère s'est doté de système et de policy pour garantir la sécurité des postes de travail, comme cela se fait dans toutes les agences du monde. Tandis que la gestion du trafic du réseau de l'État du Vatican est à la charge du Gouverneur de l'État de la Cité du Vati-*

can. Les périmétriques de la Secrétairerie pour la communication gèrent exclusivement le trafic du réseau sur la frontière digitale du dicastère, appliquant les policy dérivant de catégories bien définies au niveau international. Nos politiques de sécurité

informatique ne permettent pas d'avoir accès à un site identifié parked-domains qui est un site régulièrement enregistré mais qui, à travers un clic sur la home-page, redirige le trafic sur un autre domaine sur lequel il est facile de trouver des annonces

publicitaires mais aussi des malwares et des contenus suspects. »

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Une « correction filiale » adressée au pape François

26 septembre 2017 - Une bombe vient d'éclater sur le dôme de Saint-Pierre ce dimanche 24 septembre 2017 : une « Correction filiale » adressée au pape François le 11 août dernier et, pour l'instant, totalement ignorée par le récipiendaire vient d'être rendue publique. Écrite par une soixantaine de prêtres et de laïcs, auxquels s'est joint Mgr Fellay, supérieur de la Fraternité Sacerdotale St-Pie-X, cette « *Correctio Filialis de haeresibus propagatis* » rendue nécessaire, expliquent-ils, « à cause de la propagation d'hérésies entraînée par l'exhortation apostolique *Amoris laetitia* et par d'au-

tres paroles, actions et omissions de *Votre Sainteté* », énumèrent sept hérésies contenues dans l'exhortation bergoglienne sur la famille ainsi qu'un certains nombres de gestes et de paroles du pape argentin qui causent ainsi du « scandale à l'Église et au monde ». Il est demandé explicitement au Pape de corriger publiquement ces erreurs qu'il a « soutenues et propagées, causant ainsi un grand et imminent péril pour les âmes ». Divisée en deux, écrit en latin, le document débute avec la *Correctio* proprement dite suivie du nom et de la profession ou charge des signataires. Viennent

ensuite les 26 pages d'« *Elucidations* » théologiques qui ont pour but de mettre en lumière les hérésies dénoncées dans *Amoris Laetitia* et la considération du Pape envers Martin Luther et sa doctrine, influençant notablement son action pastorale et doctrinale. Ci-dessous la *Correctio* en elle-même et la liste des signataires. Une étude plus approfondie du document sera bientôt proposée par MPI.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



"Correctio"

Au moyen de paroles, d'actions et d'omissions et par des passages du document « *Amoris laetitia* », **Votre Sainteté a soutenu, de manière directe ou indirecte (avec quelle connaissance de cause, nous ne le savons pas et nous ne voulons pas en juger), les propositions fausses et hérétiques suivantes**, propagées dans l'Église aussi bien de façon officielle que par acte privé :

1. « Une personne justifiée n'a pas la force avec la grâce de Dieu d'accomplir les commandements objectifs de la loi divine, comme si certains commandement étaient impossibles à observer pour celui qui est justifié ; ou comme si la grâce de Dieu, en produisant la justification d'un individu, ne produisait pas invariablement et par sa nature la conversion de tout péché grave, ou comme si elle ne suffisait pas à la conversion de tout péché grave. »
2. « Les chrétiens qui ont obtenu le divorce civil de leur conjoint avec lequel ils étaient validement mariés et ont contracté un mariage civil avec une autre personne (alors que leur conjoint était en vie) ; ceux qui vivent 'more uxorio' avec leur parte-

naire civil et ont choisi de rester dans cet état en toute conscience de la nature de leur action et en toute conscience de la volonté de demeurer dans cet état, ne sont pas nécessairement en état de péché mortel et peuvent recevoir la grâce sanctifiante et grandir dans la charité ».

3. « Un chrétien peut être pleinement conscient d'une loi divine et peut volontairement choisir de la violer dans une matière grave mais ne pas être en état de péché mortel comme résultat de cette 'action' ».

4. « Une personne, tout en obéissant à la loi divine, peut pécher contre Dieu en vertu de cette même obéissance ».

5. « La Conscience peut véritablement et correctement juger que parfois les actes sexuels entre des personnes qui ont contracté entre elles un mariage civil, bien que l'une ou deux d'entre elles soient sacramentellement mariées avec une autre personne, sont moralement bons, demandés ou commandés par Dieu ».

6. « Les principes moraux et les vérités morales contenues dans la Révélation Divine et dans la loi naturelle n'incluent pas d'interdits négatifs qui défendent absolument certains types d'actions qui par leur objet sont toujours gravement illicites ».

7. « Notre Seigneur Jésus Christ veut que l'Eglise abandonne sa discipline constante de refuser l'Eucharistie aux divorcés remariés et de refuser l'absolution aux divorcés remariés qui ne manifestent pas de repentir pour leur état de vie et une ferme intention de s'amender ».

Ces propositions contredisent toutes des vérités qui sont divinement révélées et que les catholiques doivent croire avec l'assentiment de la foi divine. [...] Il est nécessaire pour le bien des âmes que leur condamnation soit rappelée par l'autorité de l'Eglise. En faisant la liste de ces sept propositions nous n'avons pas l'intention de donner une liste exhaustive des hérésies et erreurs qu'un lecteur sans préjugés, tentant de lire « *Amoris laetitia* » dans son sens naturel et obvie, pourrait de manière plausible estimer avoir été affirmées, suggérées ou favorisées par ce document. [...] Nous cherchons plutôt à donner la liste des propositions **que les paroles, les actions et les omissions de Votre Sainteté ont en effet soutenues et propagées, plaçant les âmes dans un danger grave et imminent.**

En ces heures critiques, donc, nous nous tournons vers la « *cathedra veritatis* », l'Eglise romaine, qui par la loi divine a prééminence sur toutes les Eglises, et dont nous sommes et avons l'intention de rester toujours les enfants loyaux, et **nous insistons respectueusement pour que Votre Sainteté rejette publiquement ces propositions**, accomplissant ainsi le mandat que Notre Seigneur Jésus-Christ a donné à saint Pierre et à travers lui à tous ses successeurs jusqu'à la fin du monde : « *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.* » (Luc, 22, 32)

Nous demandons respectueusement à Votre Sainteté sa bénédiction apostolique, avec l'assurance de notre dévouement filial en Notre Seigneur et de notre prière pour le bien de l'Eglise.

SIGNATAIRES : 62

Dr. Gerard J. M. van den Aardweg

European editor, *Empirical Journal of Same-Sex Sexual Behavior*

Prof. Jean Barbey

Historian and Jurist, former Professor at the University of Maine

Fr Claude Barthe

Diocesan Priest

Philip M. Beattie

BA (Leeds), MBA(Glasgow), MSc (Warwick), Dip.Stats (Dublin) Associate Lecturer, University of Malta (Malta)

Religious

Dr. Philip Blosser

Professor of Philosophy, Sacred Heart Major Seminary, Archdiocese of Detroit

District superior of the SSPX in Great Britain

Prof. Mario Caponnetto

University Professor, Mar de la Plata (Argentina)

Mr Robert F. Cassidy STL

Parish Priest in Tuscany

Director of the St. Jerome Biblical Guild, Lecturer at the Notre Dame Graduate School of Christendom College

Fr. Linus F Clovis, PhD, JCL, M.Sc., STB, Dip. Ed,

Director of the Secretariat for Family and Life

Religious

Fr Thomas Crean OP STD

Prof. Matteo D'Amico

Professor of History and Philosophy, Senior High School of Ancona

Dr. Chiara Dolce PhD

Research doctor in Moral Philosophy at the University of Cagliari

Deacon Nick Donnelly MA

Petr Dvorak

Head of Department for the Study of Ancient and Medieval Thought at the Institute of Philosophy, Czech Academy of Sciences, Prague; Assistant Professor of Philosophy at Saints Cyril and Methodius Theological Faculty, Palacky University, Olomouc, Czech Republic

Superior General of the SSPX

Christopher Ferrara Esq.

Founding President of the American Catholic Lawyers' Association

Prof. Michele Gaslini

Professor of Public Law at the University of Udine

Prof. Corrado Gnerre

Professor at the Istituto Superiore di Scienze Religiose of Benevento, Pontifical Theological University of Southern Italy

Dr. Ettore Gotti Tedeschi

Former President of the Institute for Works of Religion (IOR), Professor of Ethics at the Catholic University of the Sacred Heart, Milan

Dr. Maria Guarini STB

Pontificia Università Seraphicum, Rome; editor of the website Chiesa e postconcilio

Prof. Robert Hickson PhD

Retired Professor of Literature and of Strategic-Cultural Studies

Fr John Hunwicke

Former Senior Research Fellow, Pusey House, Oxford

Diocesan Priest

Prof. Isebaert Lambert

Full Professor at the Catholic University of Louvain, and at the Flemish Katholieke Universiteit Leuven

Dr. John Lamont STL DPhil (Oxon.)

Fr Serafino M. Lanzetta STD

Lecturer in Dogmatic Theology, Theological Faculty of Lugano, Switzerland; Priest in charge of St Mary's, Gosport, in the diocese of Portsmouth

Prof. Massimo de Leonardis

Professor and Director of the De-

partment of Political Sciences at the Catholic University of the Sacred Heart in Milan

Msgr. Prof. Antonio Livi

Academic of the Holy See
Dean emeritus of the Pontifical Lateran University
Vice-rector of the church of Sant'Andrea del Vignola, Rome

Dr. Carlo Manetti

Professor in Private Universities in Italy

Prof. Pietro De Marco

Former Professor at the University of Florence

Prof. Roberto de Mattei

Former Professor of the History of Christianity, European University of Rome, former Vice President of the National Research Council (CNR)

Lecturer in Canon Law at the Major Seminary of the Diocese of 's-Hertogenbosch (Netherlands). Canon of the cathedral chapter of the diocese of 's-Hertogenbosch

Prof. Stéphane Mercier

Lecturer in Philosophy at the Catholic University of Louvain

Don Alfredo Morselli STL

Parish priest of the archdiocese of Bologna

Martin Mosebach

Writer and essayist

Dr. Claude E. Newbury M.B., B.Ch., D.T.M&H., D.O.H., M.F.G.P., D.C.H., D.P.H., D.A., M. Med; Former Director of Human Life International in Africa south of the Sahara; former Member of the Human Services Commission of the Catholic Bishops of South Africa

Prof. Lukas Novak

Faculty of Arts and Philosophy, Charles University, Prague

Diocesan Priest

Prof. Paolo Pasqualucci

Professor of Philosophy (retired), University of Perugia

Prof. Claudio Pierantoni

Professor of Medieval Philosophy in

the Philosophy Faculty of the University of Chile; Former Professor of Church History and Patrology at the Faculty of Theology of the Pontificia Universidad Católica de Chile

Father Anthony Pillari, J.C.L., M.C.L.

Prof. Enrico Maria Radaelli
Philosopher, editor of the works of Romano Amerio

Dr. John Rao
Associate Professor of History, St. John's University, NYC; Chairman, Roman Forum

Dr. Carlo Regazzoni
Licentiate in Philosophy at University of Freiburg

Dr. Giuseppe Reguzzoni
External Researcher at the Catholic University of Milan and former editorial assistant of *Communio*, *International Catholic Review* (Italian edition)

Dr. Arkadiusz Robaczewski MA (Phil)

Fr Settimio M. Sancioni STD
Licence in Biblical Science

Prof. Andrea Sandri
Research Associate, Catholic University of the Sacred Heart in Milan

Dr. Joseph Shaw
Tutor in Moral philosophy, St Benet's Hall, University of Oxford

Fr Paolo M. Siano HED (Historiae Ecclesiasticae Doctor)

Dr. Cristina Siccardi
Historian of the Church

Dr. Anna Silvas
Adjunct research fellow, University of New England, NSW, Australia

Prof. Dr Thomas Stark
Phil.-Theol. Hochschule Benedikt XVI, Heiligenkreuz

Rev. Glen Tattersall
Parish Priest, Parish of Bl. John Henry Newman, archdiocese of Melbourne; Rector, St Aloysius' Church

Prof. Giovanni Turco
Associate Professor of Philosophy of Public Law at the University of Udine, Member Correspondent of the Pontificia Accademia San Tommaso d'Aquino

Prof. Piero Vassallo
Former editor of Cardinal Siri's theological review *Renovatio*

Prof. Arnaldo Vidigal Xavier da Silveira
Former Professor at the Pontifical University of São Paulo, Brazil

Msgr. José Luiz Villac
Former Rector of the Seminary of Jacarezinho



Quelques signatures de plus

à la *Correctio Filialis* concernant la *Propagation d'Hérésies* adressée au pape François

27 septembre 2017 - Le nombre des signataires à la *Correctio filialis* accusant le pape François de favoriser sept hérésies à travers *Amoris Laetitia* est en augmentation : ce matin on comptabilise, sur le site dédié à cette

du document. Parmi les nouveaux venus, un seul évêque, Mgr René Henry Gracida, âgé de 94 ans et évêque émérite de *Corpus Christi* au Texas, États-Unis.

Certains parlent, au vu de ce chiffre, de fronde contre le pontife argentin. De vaste mouvement de contestation. Pourtant la réalité est malheureusement autre. Ce qui frappe dans cette liste, c'est plutôt l'absence des noms de cardinaux et d'évêques, surtout ceux des éminents ecclésiastiques conservateurs de l'Église officielle.

Les cardinaux Raymond Burke

et Walter Brandmuller, les deux signataires encore en vie de *Dubia* adressés au pape François sur le même sujet d'*Amoris Laetitia*, l'évêque chouchou des mouvements *Ecclesia Dei*, Mgr Athanasius Schneider, n'ont pas daigné apposer leur signature en bas de cette correction frater-



nelle. Excepté Mgr Bernard Fellay, supérieur de la FSSPX, sans poste dans l'Église officielle, aucun évêque parmi ceux qui se sont pourtant opposés depuis sa parution aux orientations progressistes contenues dans l'exhortation familiale bergoglienne, n'a signé non plus cette lettre.

Le feront-ils un jour ? L'avenir nous le dira. Pour quelles raisons ne le font-ils pas ? Peur ? Hostilité envers ce procédé ? Lassitude ? Désintérêt ? Opposition envers les arguments ?

Mais cette initiative permet aussi aux aficionados de l'action pastorale bergoglienne de res-

serrer les rangs et de demander l'obéissance au Pape. Le cardinal Gualtiero Bassetti, le nouveau président de la Conférence épiscopale italienne lors de l'ouverture des travaux de la CEI le 25 septembre dernier, soit un jour après la parution de la *Correctio filialis*, a rappelé tout son petit monde d'évêques à l'ordre. En soulignant l'importance « de la spiritualité de l'unité », il a défini une ligne de soutien à l'action de François et par la même occasion s'est évertué à tuer dans l'œuf toute velléité d'indépendance parmi ces

confrères : « le Pape demande à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice. Il sait que chacun est nécessaire, a-t-il souligné. Il nous demande de nous libérer du cléricanisme, pour que chaque personne puisse avoir pleinement son espace dans une Église authentiquement synodale, une Église qui ne se retire pas dans les abstractions moralistes ou égoïstes et qui parle les langages

de la contemporanéité en perpétuel mouvement ». Que les évêques italiens se le tiennent pour dit : tout opposant aux actions bergogliennes est discrédité d'avance comme un égoïste cléricale et moralisateur abstrait ! Mgr Gualitiero Bassetti, s'il semble être assez éloigné de la saine doctrine catholique, semble manié en revanche très bien les armes de manipulation de la police

de la pensée, l'art de discréditer son adversaire en étant une des plus courantes en notre époque pourtant si libérale envers tous et tout...

FRANCESCA DE VILLASMUNDO



Main-mise bergoglienne sur l'information : les Jésuites à la tête de la communication vaticane

22 septembre 2017 - Contrôler l'information est un impératif pour tout idéologue au pouvoir. Le pape François, qui s'est arrogé le rôle de transformer totalement le monde catholique selon un dessein idéaliste personnel et des certitudes subjectives propres, n'échappe donc pas à la règle. Il se veut novateur dans tous les domaines. Et réformateur grandiose d'une Église, pourtant déjà bien soumise à l'esprit révolutionnaire conciliaire, mais encore trop apathique, pharisienne, pas assez moderne et ouverte sur un monde en radicale mutation anthropologique, métamorphose qu'il a choisi de chaperonner. Atteindre cet objectif révolutionnaire est son idée fixe, sûr qu'il est que son idéologie messianique d'un divin progrès toujours en chemin bâtira un « *lendemain qui chante* » pour un « *genre humain transfiguré* ».

Entouré d'une cour de favoris soucieux de leur place dans les Palais Apostoliques, de dévots admirateurs d'une humilité criante et criarde et d'alliés attachés à faire sombrer au plus vite la barque de Pierre dans les eaux troubles du relativisme syncrétiste, il annonce une étrange Bonne Nouvelle, humanitariste et marxiste, centrée exclusivement sur le « social » et

une « miséricorde » qui n'a pour fondement que la religiosité gnostique et égo-centrique de Jorge Maria Bergoglio.

Les médias du système laïcards et anti-catholiques l'aident souverainement bien dans la promotion de son message avant-gardiste prônant l'émancipation de l'humanité d'une morale naturelle et divine, la fin de l'identité des peuples et des nations, la ruines des restes de catholicité sur une terre déchristianisée. Mais pour mieux contrôler une information essentielle à la manipulation des masses, dorénavant tous les médias du Vatican seront sous la domination de la puissante Compagnie de Jésus toute dévouée au pape ignacien et à sa théologie de la praxis pour libérer le peuple de Dieu des « *chicaneurs moralisants* », « *momies de musée* » et « *idéologues de l'abstrait* ». Le monde est en progrès et il faudra que tous marchent avec lui : *pas de liberté pour les ennemis de la liberté !*

Hier matin, jeudi 21 septembre, a donc été signé au Vatican, concernant le nouveau dicastère pour la Communication voulu par le pape François, un accord



entre le préfet de la Secrétairerie pour la communication, monseigneur Dario Edoardo Viganò, et le père Juan Antonio Guerrero Alves, délégué du supérieur général des Jésuites, le père Arturo Sosa Abascal, à la doctrine hétérodoxe. Le pape en blanc et le pape « noir » tous deux jésuites progressistes, se retrouvent en ce domaine ! Si l'on rajoute Mgr Viganò, le protecteur du jésuite pro-gay James Martin, nous ne doutons pas que l'information vaticane sera très probablement outrancièrement communicative vers les minorités de tout acabit...

« *La convention d'aujourd'hui explique Mgr Viganò, est le résultat d'un long processus de compréhension d'une nouvelle situation, de comment la Compagnie de Jésus peut continuer à servir l'Église dans la mission apostolique d'annoncer l'Évangile dans une nouvelle réalité* ».

Sur le site *Anonimi della Croce*, Fra Cristoforo publie cette réflexion ironique mais si pleine de justesse :

«Piste de réflexion : avec le service de la communication vaticane confié aux Jésuites débute la dictature culturelle de Bergoglio. En confiant la communication vaticane aux Jésuites, il a

fermé le cercle. Manipuler tout le « service de communication » du Vatican (radio, journaux...). Exactement comme cela convient à un bon dictateur. Comme ce fut le cas en Union soviétique où presse, journaux et livres d'écoles étaient totalement manipulés par le régime. Et ainsi à Cuba, Corée du Nord, etc. Si un dictateur

veut imposer son idéologie, il n'y a rien de mieux que manipuler et bombarder le « pueblo » au niveau médiatique avec la nouvelle culture. Et nous savons bien quelle est-elle : la dictature du relativisme. »

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Défendre l'identité nationale, un péché selon le pape François

23 septembre 2017 - L'idéologie du « tout-migratoire » fut à nouveau au cœur du propos bergoglio adressé, hier vendredi 22 septembre, aux responsables des services des différentes conférences épiscopales en charge du dossier des migrations, à l'occasion d'une rencontre organisée par le CCEE, le Conseil des conférences épiscopales européennes. Ouvrir grandes les portes à tous les clandestins est le leitmotiv répété à satiété depuis qu'il est monté sur le trône pétrinien par un pape argentin fossoyeur du bien commun des peuples européens. Le pape François ne démord pas de son projet utopique et naturaliste d'une humanité originelle retrouvée sans plus aucune distinction entre les peuples. Avec lui, « *c'est la fin des nations* ».

Son regard politique sur la question de l'immigration ne dépasse pas non plus les limites de l'intérêt de l'individu-migrant, auréolé de toutes les vertus, que l'Europe doit accueillir par millions sans tenir compte un tant soit peu de l'intérêt général de la communauté formée par ces propres concitoyens. Le pape argentin revendique que le bien individuel du clandestin soit supérieur au bien commun de la société,



somme des individus, et parallèlement que les gouvernants de ces nations envahies se sentent davantage concernés par l'étranger que par la sécurité physique, économique, religieuse de leur propres co-nationaux. Il fait abstraction totalement de la véritable charité politique qui impose aux États de prendre soin en premier des personnes dont ils ont la charge.

Nous ne doutons pas que les tenants mondialistes d'une société multi-culturelle, multi-ethnique, multi-religieuse, d'une société macédoine, antichambre d'un chaos futur avant l'avènement de leur Nouveau Ordre Mondial, doivent bavasser d'importance après un tel laïus pontifical qui stigmatise toute défense identi-

taire. Car mêlant hypocritement devoir d'évangélisation, charité individuelle envers les miséreux, crainte de la xénophobie, relent noirâtre de la bête immonde, El Papa a condamné comme étant opposé au catholicisme tout «*devoir moral de conserver l'identité culturelle et religieuse*

originelle » !

Les bras m'en tombent : défendre la survie de la religion catholique au sein d'une Europe qui s'islamise à la vitesse d'un super-sonique est donc contraire au catholicisme ! Pour sortir de ce dilemme cornélien, je me rappelle qu'en terme de catholicisme Jorge Maria Bergoglio en a une conception hautement hétérodoxe. Ceci explique donc cela. Son catholicisme est l'avatar d'une religion sentimentalohumanitariste messianique, avec une saveur prononcée gnostique, retour originel au paradis terrestre, fondée sur des « valeurs » mondialistes et une conception philo-marxiste et soixante-huitarde de la société humaine.

Pareillement il ressort son idée personnelle et franchement immigrophile que l'universalité de la mission de l'Église impose aux Européens l'obligation de se laisser submerger par des étrangers si opposés à eux par les coutumes, les us, les mœurs et la religion.

«L'Église s'est diffusée sur tous les continents grâce à la « migration » de missionnaires qui étaient convaincus de l'universalité du message de salut de Jésus-Christ, destiné aux hommes et aux femmes de toute culture, clame-t-il avec une sérieux aplomb. Dans l'histoire de l'Église, des tentations d'exclusivité et de retranchement culturel

n'ont pas manqué, mais l'Esprit Saint nous a toujours aidé à les surmonter, en garantissant une ouverture constante vers l'autre, considérée comme une possibilité concrète de croissance et d'enrichissement. » L'ineptie d'un tel propos laisse pantois : comme si le départ chaque siècle vers des contrées lointaines de quelques milliers de missionnaires soucieux d'apporter, au péril de leur vie, la Bonne Nouvelle du Christ à des peuples païens et bien souvent accoutumés à des mœurs barbares était comparable à cet immense mouvement contemporain de populations, poussée allant du Sud vers le Nord, composé de hordes de migrants en majeure partie de sexe masculin et attachés viscéralement, et violemment pour certains, à leur religion musulmane. D'ailleurs le pape lui-même n'envisage par leur conversion. Il demande uniquement aux Européens de *«témoigner concrètement de la foi chrétienne dans la charité et dans le profond respect pour les autres expressions religieuses», « ce qui ouvre aussi de nouvelles perspectives pour le dialogue œcuménique et interreligieux »* rajoute complaisamment Radio Vatican qui a bien saisi tout le

propos interreligieux du pape. Le message immigrophile du pape François est criminel : il collabore, avec les financiers apatrides tels Georges Soros et autres mondialistes, à la mise à mort des nations européennes et de tout leur fondement chrétien. Si l'on associe la déchristianisation galopante de la société occidentale avec la montée de l'islamisme en Europe, d'ici quelques décennies les chrétiens seront réduits à vivre dans des ghettos, nouveaux dhimmis sur leur propre territoire. Et la charia qui s'impose comme loi dans de bien trop nombreux quartiers des villes européennes deviendra la loi pour tous. Mais cette réalité probable, si le cours des choses n'est pas inversé rapidement, le pape argentin ne veut la voir : ce serait devoir admettre l'échec de l'œcuménisme, des rencontres inter-religieuses, de la bien-pensance humanitariste et conciliaire, *« tout le monde est beau, tout le monde il est gentil »* et *« toutes les religions sont bonnes »*, qui lui fait office de pensée en matière de doctrine sociale de l'Église.

Le problème de l'invasion migratoire actuelle est un sujet qui peut légitimement inquiéter les

Européens. Balayer d'un revers de main ces inquiétudes justifiées comme le fait le pape François, qui se dit attristé de voir que des *« communautés catholiques en Europe ne sont pas exemptes de ces réactions de défense et de rejet »*, est profondément incorrect et méprisant envers ces catholiques préoccupés de leur avenir identitaire et religieux. *« Sans doute, [la] vie chrétienne peut se réaliser même dans le dénuement le plus extrême. Mais, ordinairement, pour se développer, s'épanouir et perdurer, la vie chrétienne a besoin d'un substrat naturel suffisant : des églises de pierre pour accueillir le culte, des séminaires pour former le clergé. Il n'est donc pas indifférent au chrétien de savoir quelle sera l'évolution de la société dans laquelle il doit vivre sa foi »* rappelait déjà en 2007 dans un dossier consacré à l'immigration, l'abbé Régis de Cacqueray-Valménier, supérieur à l'époque pour la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X du District de France.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



Un célèbre stratège et géopoliticien américain s'en prend au pape François au sujet des migrants

27 septembre 2017 - Edward Luttwak, célèbre stratège et géopoliticien américain, né dans une famille juive de Roumanie en 1942, s'en est pris fortement au pape François aux micros d'une émission de radio italienne, *La Zanzara* de Radio 24.

Luttwak est connu pour son franc parler qui ne correspond pas vraiment à la bien-pensance contemporaine. Ses inter-

ventions télévisées à Washington suscitent souvent l'indignation des pacifistes et des progressistes divers et variés.

Expert en politique italienne, sa dernière sortie sur Jorge Maria



Bergoglio fera grincer des dents à plus d'un aficionado d'El papa argentin. Il a durement contesté la position ouverte du pape au sujet du droit du sol qu'un gouvernement de gauche veut faire passer en Italie à la place du droit du sang. *« Le pape ? Qu'il aille habiter en Avignon. Ainsi l'Italie sera libérée »*.

« Je ne suis pas catholique et je ne le considère pas important, a-t-il continué. En Ita-

lie, le pape est toujours plus important que le président du conseil [celui qui dirige le gouvernement, ndlr] ce qui est un des problèmes italiens. En Amérique, l'idée que le pape ait une importance politique est une complète folie. En Italie, la majeure partie des citoyens disent qu'ils ne veulent plus de débarquements en Sicile, tandis que le pape les veut. Et qui gagne ? Le pape. Et les gardes-côtes italiennes vont chercher les migrants sous les côtes libyennes pour obéir au pape. L'endroit approprié pour le Vatican est une ville superbe : Avignon. En France, le gouvernement ne divise pas sa souveraineté. »

« Le pape ne doit pas parler du droit du sol, a insisté le politologue. Qu'il s'occupe du territoire du Vatican. Lui, au contraire, il parle du territoire italien, sur lequel il n'a pas le droit de parler parce qu'il n'est pas un citoyen

italien ».

Le problème, c'est que l'actuel successeur de Pierre croit en la citoyenneté du monde, en la mise en commun de tous les biens de la terre et aux sacrosaints droits des migrants qui sont au-dessus des droits des nations, ce qui détermine chez lui un devoir supérieur, en tant qu'autorité morale et universelle, d'imposer sa certitude politique au sujet des migrants à tous les États du monde, Italie comprise. Et, soyez-en sûrs, en tant que partisan ardent de la séparation de l'Église et de l'État, il ne pense absolument pas s'ingérer dans les affaires de César ! Certainement pas. Le discours de Luttvak, c'est donc du charabia politique et identitaire incompréhensible pour le pape François.

Ce pape post-concile est humanitariste avant tout, qu'on se le dise ! Découlant d'une adéqua-

tion à la conscience morale universelle maçonnant les diktats mondialistes et d'une lecture pseudo-chrétienne de l'Évangile défiguré en un manifeste révolutionnaire socialo-marxiste avec un Christ rebelle pour auteur, sa mission terrestre consiste non tant à défendre la religion catholique qu'à bâtir un meilleur des mondes selon un dessein messianique universaliste. Aussi il entend bien que les catholiques, par devoir d'obéissance, suivent aveuglément sa certitude immigrationniste aucunement magistériel, uniquement bergoglienne, mais si politiquement correcte. Si conforme à la pensée dominante. Et si funeste aux peuples et aux nations.

Le pape François, c'est un véritable post-marxiste, c'est-à-dire un mondialiste !

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO



La miséricorde du pape François a des limites !

22 septembre 2017 - Il y a des limites à tout. Même à la miséricorde du « papa des pauvres ». Les clochards et les migrants ayant pris racine sous la colonnade du Bernin, place saint Pierre, ont été priés par la police vaticane de dégager durant la journée. Ils pourront revenir y dormir la nuit.

« Trop de dégradation » sous-entendent des voix dans l'enceinte de la cité apostolique, encore sous le choc d'une vidéo montrant un SDF qui se délestait d'un trop plein intérieur au pied d'une des colonnes baroques. « Motif surtout de sécurité » s'est affretté à préciser la salle de presse du Saint-Siège.

L'un et l'autre en vérité ! Les policiers chargés de sécuriser le site étaient dépassés par la somme à vérifier de bagages, sacs et objets divers oubliés par les clochards sur la place. Mais



la dégradation du lieu nuisait pareillement au tourisme et aux pèlerinages.

L'affaire est en ne peu plus symbolique quand l'on pense que du haut du balcon papal résonnent en continu les appels à l'accueil, à la tolérance et à la miséricorde. Mais entre la réalité crue et le rêve idéaliste même le Vatican bergoglien a été obligé de

s'incliner : la réalité prévaut sur le rêve !

La miséricorde du pape a subi une autre déchirure, cette fois-ci du fait du pape lui-même. Pas de miséricorde pontificale pour les pédophiles : « Qui est condamné pour abus sexuel sur mineur peut se tourner vers le pape pour avoir la grâce, mais je n'en ai jamais signée et je n'en signerai

jamais. J'espère que cela est clair » a-t-il déclaré, hier matin, devant la Commission de protection des mineurs. Parce que ce sont des malades a-t-il expliqué. *« La pédophilie est une maladie. Aujourd'hui [le pédophile] se repent, il va en avant, on le pardonne, mais après deux ans il recommence. »* Pourtant n'est-ce pas lui qui prêche la miséricorde pour toutes et tous, des dicta-

teurs marxistes aux mains pleines de sang aux avorteurs traîtres à leur serment d'Hippocrate ? Et puis comme catholiques, ne devons-nous pas donner notre pardon à qui se repent sincèrement, expie et veut changer de vie ? Le crime de pédophilie est un péché abominable, qui crie vengeance contre Dieu et qui doit être puni, en justice, d'une juste peine, ce qui est bien

peu souvent le cas. Mais à tout pécheur repentant et voulant expier ses fautes, Dieu offre sa miséricorde. Mais pas François, le « *pape de la miséricorde* ». Pour une fois, il ferme les portes... à double tour.



FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Le père jésuite Martin continue sa campagne LGBT dans l'Église

23 septembre 2017 - L'homohérésie du père jésuite James Martin, consultant au service communication du Vatican aujourd'hui dans les mains de la puissante Compagnie de Jésus toute dévouée à l'idéologie du pape argentin, s'épanouit librement. Si les « traditionalistes » et « conservateurs » de tout bord sont régulièrement fustigés dans les allocutions papales, à cause de leurs positions doctrinales plus en conformité avec la morale catholique et naturelle, les propos de ce prêtre militant pour la reconnaissance du mode de vie des gays et de la « sainteté » des relations homosexuelles ne semblent pas choquer l'hôte de Sainte-Marthe. Pas de coup de crosse pontificale pour James Martin qui continue allègrement à « *bâtir des ponts* » pour « *aller à la rencontre* » des périphéries. Il use et abuse du langage bergoglien en s'investissant pleinement dans le dessein du pape argentin de construire une « *Église de la rencontre* ».

Sa campagne de promotion de l'homosexualité auprès de la hiérarchie ecclésiastique actuelle et des fidèles catholiques s'affiche voyante et engagée. Si certaines de ses conférences ont été annulées face à la levée de bouclier d'âmes catholiques scandalisées, il a cependant disserté le 29 août dernier à l'Université de Villanova, aux États-Unis, sur catholi-

ques et « mariage » gay afin de dispenser une nouvelle doctrine en matière sexuelle. Le père Martin n'a pas de pudeur ni de



respect d'ailleurs : il pense qu'il peut changer la parole de Dieu sur le sujet, plier la doctrine de l'Église catholique selon les impératifs des modes immorales contemporaines. Il est certain que si la plus haute autorité du Vatican dont il dépend ne le rappelle pas à l'ordre, il peut à bon droit se croire tout puissant sur la question ! Plus que Dieu...

Le message du père Martin est infiniment grave : il s'efforce de faire disparaître la certitude de la nature humaine telle que Dieu l'a créée : être un homme et une femme pour procréer des enfants ! Il est le caution « catholique » entre guillemets, présent sur les plateaux télé et les médias obèses, de la révolu-

tion anthropocentrique initiée par les extrémistes du monde arc-en-ciel. Son poste au sein de la communication vaticane incarne la puissance du lobby Lgbt sur les mentalités romaines. Tout cela témoigne affreusement de l'avancée de l'idéologie transgenre dans les Palais Apostoliques, les cours épiscopales et les cloîtres paroissiaux.

Dans sa péroration, le père Martin a défini 8 points clés au sujet des catholiques et du « mariage » gay que Lifesite-news a énumérés et expliqués. Les voici en résumé :

1^{er} : L'enseignement de l'Église sur l'homosexualité ne fait pas autorité.

2^e : Un catholique peut assister à un « mariage » homosexuel, c'est comme assister à un mariage entre juifs.

3^e : Les couples de même sexe devraient pouvoir s'embrasser durant la messe : « *Qu'y a-t-il là de si terrible ?* » demande-t-il benoîtement tout en espérant dit-il à l'homosexuel qui l'interroge que « *dans 10 ans tu pourras embrasser ton partenaire ou, pourquoi pas, ton époux bientôt* ».

4^e : S'opposer à la définition de « mariage » pour les couples de même sexe c'est être homophobe.

5^e : Ceux qui critiquent les propos pro-gay du jésuite ont en fait une sexualité compliquée, ce sont des gays refoulés. Et ils n'ont pas

compris qu'il n'est pas possible de demander aux personnes Lgbt la chasteté. « *Le célibat est un don* » explique-t-il.

6^e : L'enseignement de l'Église est « *vieux* » : la majeure partie des doctrines de l'Église sur la sexualité, telles celles contenues dans *Humanae Vitae*, sont refusées par la majorité des personnes. *Humanae Vitae* ne tient pas compte de tant de « *choses nouvelles* » déclare-t-il, qui doivent être prises en considération.

7^e : L'amour entre sodomites est « *beau* ».

8^e : S'opposer aux mariages entre homosexuels c'est comme s'opposer aux mariages entre personnes de races différentes, c'est être raciste.

Le père Martin a également suggéré que les catholiques africains sont le plus grand obstacle à la reconnaissance de l'homosexualité. Coup bas envers le cardinal Sarah qui dernièrement s'est levé publiquement contre ses théories déviantes.

Pour conclure avec *Lifesitenews*, ce sont les catholiques fidèles à l'enseignement constant de l'Église sur ces sujets que ce drôle d'oiseau multicolore en col romain, qui accuse l'Église catholique d'être homophobe, tend à marginaliser avec l'aide des médias à la botte de la Gaystapo et de bien trop nombreux clercs dévoyés !



FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Les Jésuites américains derrière le Père, pro-LGBT James Martin !

25 septembre 2017 - Pendant que certains dans l'Église dénoncent les « hérésies » contenues dans *Amoris Laetitia* et favorisées par le Pape lui-même, d'autres soutiennent ouvertement les propos « homohérétiques » du père jésuite James Martin, toujours en poste au sein de la communication vaticane. Ses positions favorables au mode de vie des LGBT, qu'il a exposées dans des livres, des conférences et interventions, ont dernièrement provoqué des réactions négatives dans le monde catholique. Au point que différentes apparitions publiques du père Martin sur ce sujet ont du être annulées sous

leur pression.

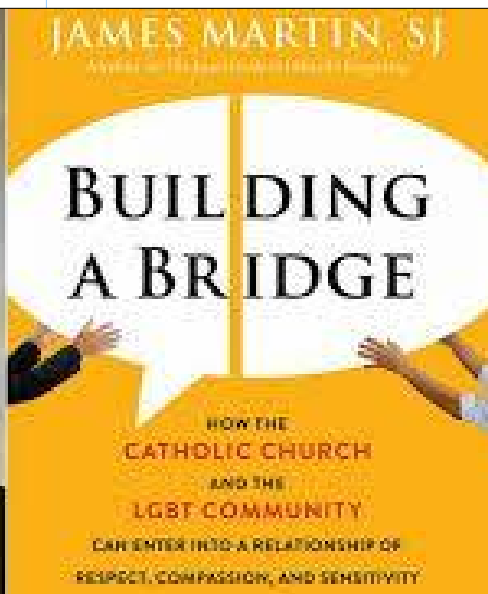
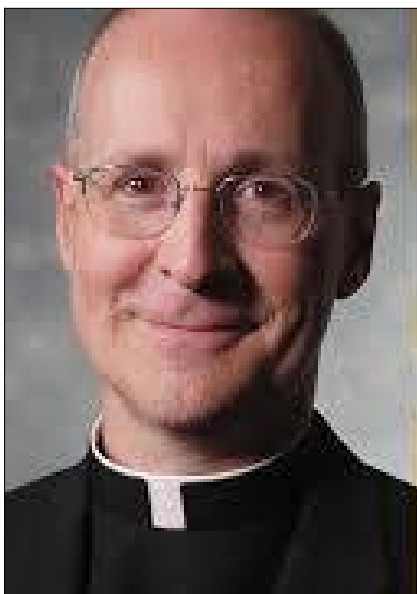
La puissante Compagnie de Jésus, congrégation d'où est issu l'actuel pontife, vient scandaleusement de publier un communiqué en faveur de leur père Martin : « *Tous les livres du père Martin, écrit-elle, sont écrits avec le plein consentement de ses supérieurs religieux et en conformité avec les lignes directrices de l'Église catholique* ».

Ces jésuites ultra-progressistes américains, qui certainement ont donné leur aval au père Martin pour écrire ses propos apostats, ne reculent, pour se couvrir, devant aucune tartufferie : sans honte, ils veulent faire

croire au monde que l'Église catholique admet donc les relations contre-nature ! Non-sens le plus total : il suffit de relire son catéchisme, les condamnations répétées de saint Paul, la doctrine claire du docteur angélique, saint Thomas d'Aquin, pour les démasquer.

Le problème c'est que l'actuel pontife ne les crosse pas : ni pour les faire taire ni pour les faire revenir à des propos orthodoxes. Au contraire, El papa libéral garde une attitude très ambiguë par rapport au monde arc-en-ciel, reçoit des transsexuels, embrasse leurs pieds, baise la main d'un prêtre fervent partisan des invertis... les exemples sont légions.

La confusion règne plus que jamais dans cette église bergoglienne, qui n'est que le fruit pourri engendré par 50 ans de relativisme et d'indifférentisme en vogue depuis Vatican II. Le modernisme doctrinal et le progressisme moral si criants dans ce pontificat ne sont pas une originalité novatrice qu'il faut mettre sur le compte de la philosophie libertaire du nouveau pontife ! Ils sont omniprésents dans celle que Mgr Lefebvre appelait déjà il y a 40 ans « *la Rome néo-moderniste et néo-protestante* » !



Avec François, la puissante révolution libérale débutée sous Jean XXIII et Paul VI et leur Concile ouvert sur le monde va plus vite, toujours plus vite, comme une pierre qui roule d'en haut emportant tout sur son passage. Sa loi est d'écraser ce qui peut l'arrêter, de broyer tout devant elle, ses amis comme ses ennemis. Joseph de Maistre écrivait sur la Révolution française ces mots qui décrivent si parfaitement à la révolution conciliaire : « *La Révolution mène les hommes plus que les hommes ne la mènent !* »

On le voit bien dans cette « *nouvelle Église conciliaire [qui] a choisi la Révolution* » (dixit Mgr Lefebvre en 1987) où des pauvres ecclésiastiques conservateurs, qui ont applaudi le Concile Vatican II, ce « *contre-Syllabus* », et ses décrets, les ont approuvés, mis en pratique, encensés, sont aujourd'hui dépassés, broyés, anéantis, effarés par le modernisme de François qui s'est pourtant abreuvé à la même source conciliaire. Ils acceptent ainsi que Vatican II le permet que les

protestants (qui nient la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie !) puissent communier mais ils se lèvent contre la communion aux divorcés remariés civilement, pratique qui ne découle pourtant que du même relativisme pratique et de cette conception évolutive de la Vérité énoncée au Concile...

Ils pressentent bien, ces conservateurs conciliaires, que c'est vers une Église post-conciliaire gay et immorale que François les achemine. Ils pressentent bien que si Rome ne défend plus la famille traditionnelle, c'est toute l'humanité qui en subira les plus funestes conséquences et la société qui s'autodétruirait dans un nihilisme érigé en valeur civilisationnelle. Ils pressentent bien que la nature humaine elle-même est mise à mort par ces nouveaux barbares des temps modernes, soutenus par des James Martin, des jésuites et des évêques sans foi ni loi. Et cela leur fait peur... Malheureusement, ils ne conçoivent pas, pas encore en tout cas, que le concile

Vatican II et ses nouveautés révolutionnaires, la *III^e guerre mondiale* dont parlait Mgr Lefebvre, sont le principe fondateur de l'action bergoglienne.

Qu'ils prennent exemple sur l'attitude du fondateur de la FSSPX, solution véritable à leurs problèmes existentiels, à leur incohérence doctrinale et au grand écart qui les déchire : « *C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.* » Mgr Lefebvre, Ecône, le 21 novembre 1974.

FRANCESCA
DE VILLASMUNDO

Recrudescence antichrétienne en Israël : des Juifs extrémistes attaquent une église catholique

s27 septembre 2017 - Israël- Le mercredi 20 septembre en soirée, l'église Saint-Étienne de Bet Gemal, à 30 kilomètres à l'ouest de Jérusalem, était saccagée. Une profanation qui s'inscrit dans un contexte de tension croissante à l'encontre des chrétiens d'Israël, selon Mgr Marcuzzo, vicaire patriarcal à Jérusalem et en Palestine. Il faut noter que cette attaque menée contre une église catholique par des extrémistes juifs armés de bâtons survient durant les fêtes juives de Roch Hachana, le Nouvel An juif.

Mais des actes antichrétiens commis par des Juifs sont de plus en plus fréquents en Israël.

Peu avant l'attaque du 20 septembre, Mgr Marcuzzo dénonçait, conjointement avec les chefs des Églises chrétiennes locales, des tentatives

« systématiques » de saper l'intégrité de la Ville sainte de Jérusalem et une volonté « d'affaiblir la présence chrétienne » en Terre sainte.

Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo a accordé un entretien à *Aleteia*, dont nous reproduisons quelques traits :

Aleteia : A-t-on une idée de



Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo

l'identité de ceux qui ont saccagé l'église Saint-Étienne de Bet Gemal ?

Mgr Marcuzzo : On a de forte présomption, mais pas de preuve, car ils n'ont pas laissé de trace. Leurs actions semblent inspirées d'une interprétation biaisée de l'Ancien testament, selon lequel il faut détruire les idoles. Mais les représentations, dans les églises ne sont pas des idoles !

Et en attaquant de la sorte, ils délivrent un message haineux à l'égard de ceux qui ne partagent pas leur fanatisme.

C'est d'autant plus inquiétant que ce ne sont pas des destructions aveugles, mais une attaque planifiée. Les gens sont venus avec des bâtons et des pierres et ils ont soigneusement neutralisé le système électrique avant de procéder à des destructions. (...)

Avez-vous le sentiment que la présence des chrétiens n'est plus la souhaitée en Israël ?

Il existe effectivement certains fanatiques qui refusent notre présence, en tant qu'Églises enracinées. Ils ne s'opposent pas aux pèlerins mais voudraient qu'il n'y ait plus de chrétiens locaux, et ils s'attaquent en particulier aux biens des Églises. C'est le sens d'une proposition

de loi, qui nous préoccupe beaucoup, qui prévoit de transférer à l'État d'Israël tous les terrains ayant appartenu à des Églises et qui ont été vendus à des investisseurs privés. Elle est tout à fait contraire à l'esprit des lois israélien, et je suis surpris qu'elle soit soutenue par 40 députés sur 120 !

La récente vente d'un terrain à Jérusalem est-elle de nature à vous inquiéter, ou bien s'agit-il d'un cas isolé ?

Qu'une cour israélienne autorise cette vente, au profit d'un groupe ouvertement colonisateur, c'est en effet inédit ! Mais ce n'est pas un cas isolé en ce sens qu'il y a une véritable campagne pour acheter les biens des

chrétiens à Jérusalem. Ceux qui l'orchestrent veulent que tout Jérusalem soit d'une certaine couleur, et ils bénéficient parfois de soutiens financiers venus de l'étranger [*le terrain en question a été acheté par l'association Ateret Cohanim, dont les bureaux sont à New York et qui bénéficie ostensiblement du soutien de la diaspora*, ndlr]. C'est pourquoi je demande à ce que les Églises ne se mettent pas en danger, qu'elles ne vendent pas leurs terrains, sans quoi elles participeront à leur propre disparition !



PIERRE-ALAIN DEPAUW

« L'Islam » serait-ce « aussi notre histoire » ? ainsi que le clame une exposition qui a ouvert ses portes à Bruxelles ?

21 septembre 2017 - « *L'Islam a contribué à faire ce que l'on est* », ainsi que l'affirment les auteurs de cette exposition propagandiste de la capitale de l'Union européenne. En effet, tout comme le nazisme, le communisme, et les autres invasions barbares de l'Histoire, l'Islam a marqué l'Europe. Mais à la différence de tous ces fléaux qui se sont abattus sur l'Europe, le terrorisme islamique a été de très loin le plus durable; il sévit depuis le VII^{ème} siècle, date de sa fondation, depuis lors il n'a que



rarement interrompu ses méfaits contre le christianisme et les chrétiens dans le but de les éradiquer avec leur civilisation. Mais hélas, avec ses besoins en main d'œuvre bon marché, l'oli-

garchie apatride qui tient l'Union européenne de sa main de fer, s'acharne à renverser la vérité historique de notre civilisation chrétienne pour faire admettre aux Européens qu'ils doivent composer avec la civilisation islamique, en dépit de la guerre meurtrière que ne cesse de nous faire subir encore actuellement l'Islam à travers ses attentats. En effet, les musulmans ont une religion beaucoup plus favorable à l'esclavage, contrairement au christianisme, or les milliardaires apatrides qui dirigent l'Occident ont besoin d'esclaves pour engranger leurs milliards.

Il s'agit bien de la même veine propagandiste par laquelle Emmanuel Macron avait prétendu en Algérie, durant sa campagne électorale, que la colonisation française était un crime contre l'humanité. Alors que c'était pour mettre un terme aux exactions islamiques en Méditerranée que Charles X s'était enfin décidé à réagir en 1830

avec la prise d'Alger par laquelle des milliers d'esclaves chrétiens avaient pu être libérés.

« *Le musée de l'Europe, organisateur de l'exposition, souhaite montrer que l'Islam n'est pas une importation récente mais une partie intégrante de la civilisation européenne depuis des siècles. Dans les cartons depuis des années, l'exposition "l'Islam c'est aussi notre histoire", organisée par le musée de l'Europe, a finalement ouvert ses portes à Bruxelles le 15 septembre. Une ouverture repoussée pendant des mois après les attentats qui ont frappé Paris en novembre 2015 puis Bruxelles en mars 2016, et face à la difficulté de trouver un local où l'héberger.* » (Source RT).

Voir la vidéo de lancement de cette exposition d'une propagande inouïe et d'une violence sans nom contre notre identité. à l'adresse : <https://youtu.be/ROICj-OVQzw>

« *C'est finalement l'espace Vanderborcht, détenu par la ville de Bruxelles, qui a accepté d'accueillir l'exposition controversée.*

Nous voulons expliquer aux Européens que l'islam fait partie de la civilisation européenne, que ce n'est pas une importation récente mais qu'elle a des origines qui remontent 13 siècles auparavant » a confié à Associated Press (AP) Isabelle Benoit, l'historienne qui a pensé l'exposition. « *A travers des œuvres d'art ou encore des objets de tous les jours, le but est de montrer comment l'islam a influencé l'Europe pendant le règne musulman sur la péninsule ibérique, puis via l'empire Ottoman, et enfin pendant la période coloniale. L'exposition s'arrête en outre sur notre époque, à laquelle l'Europe fait face à un afflux massif de migrants en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord et à une menace terroriste constante. « Il se trouve que notre exposition tombe à un moment pertinent de l'Histoire, alors que les citoyens européens perçoivent la rencontre de leur continent et de l'islam dans ses manifestations tragiques », notent les organisateurs de l'évènement sur leur site internet. « Devrions-nous l'annuler ou la repousser en attendant des circonstances plus joyeuses ? Absolument pas », jugent-ils cependant, arguant qu'il est essentiel de montrer « la richesse de cette histoire, qui a aidé à faire ce que l'on est ». (Source RT).*

Cette exposition se plaît à labourer le cerveau des européens avec les mensonges selon lesquels l'Europe devrait les mathématiques et la transmission des connaissances grecques antiques au monde musulman, ce qui est faux puisque si les mathématiques ont bien été transmises (mais seulement transmises) de Chine par les arabes, en revanche, les connaissances de la civilisation grecque antique ont continué de drainer l'Europe non pas grâce aux musulmans qui les tronquaient pour leurs besoins de propagande religieuse, mais par les chrétiens d'Orient, ou plus exactement encore, cette transmission ne s'est jamais interrompue. La thèse de Sylvain Gouguenheim, « *Aristote au Mont Saint-Michel* », sous-titrée « *les racines grecques de l'Europe chrétienne* » l'a magistralement démontré, ce qui lui a valu la haine de ses confrères universitaires et autres journalistes tenant du formatage de la pensée. Dans « *Aristote au Mont Saint-Michel : les racines grecques de l'Europe chrétienne* » Sylvain Gouguenheim, historien médiéviste français dément l'apport du monde musulman dans la transmission à l'Occident médiéval de l'héritage culturel grec antique. Prenant le

contre-pied de la propagande actuelle, il démontre que l'Occident chrétien doit en réalité cette culture aux ateliers monastiques, notamment celui du Mont Saint-Michel, ainsi que cela était encore enseigné dans les écoles il y a une cinquantaine d'années, car alors le plan de Grand remplacement n'était pas encore mis en œuvre.

Philippe de Villiers avait brocardé avec humour cette haine de l'identité européenne et chrétienne à travers « *Les Turqueries du grand Mamamouchi* » paru en 2005, déjà! A cette époque les oligarques de l'Union voulaient déjà intégrer la Turquie à l'UE, ce qui faisait grincer les dents des puristes qui ne se rappelaient pas que la Turquie faisait partie de l'Europe, sauf pour la petite partie qu'ils avaient arraché à l'Empire chrétien d'Orient. En 2005 une grande campagne de propagande avait été lancée pour convaincre les Européens que leur histoire était autant islamique que chrétienne... Ce qui prouve qu'ils ne sont pas prêts de lâcher le morceau!



EMILIE DEFRESNE

emiliedefresne@medias-presse.info

Lettre ouverte à nos amis encore au Front National, par Alain Escada, président de Civitas

La réaction de Civitas à la crise que traverse le Front National :

21 septembre 2017 - Même les plus aveugles, même les plus inconditionnels, tous doivent bien admettre ce matin que le Front National est entre-déchiré et ressemble à un radeau à la dérive. Ce n'est pas Civitas qui pleurera sur le sort de Florian Philippot, dont les mœurs dissolues l'avaient conduit à considé-

rer sur un plateau de télévision que la défense de la famille n'avait pas plus d'importance que la culture des bonsaïs, ni sur celui de Sophie Montel qui estimait que le discours du FN sur l'immigration était trop "anxiogène". Mais ces départs – outre qu'ils préfigurent l'apparition prochaine d'un parti philip-

potiste – amorcent la nuit des longs couteaux au sein d'un FN dont plusieurs cadres rivalisent déjà pour succéder aux partants. Et surtout, il faut bien constater que tous les lobbies de l'anti-France restent bien présents au sein même de l'état-major du FN et vont continuer à le miner de l'intérieur.

Le lobby LGBT s'est emparé de nombreux leviers de commande au sein du FN et se renforce par cooptation. La franc-maçonnerie y est également ouvertement représentée et pas seulement par un Gilbert Collard qui, sans être corrigé par la présidente du parti, avait déclaré devant des représentants d'organisations juives que lorsque Marine Le Pen disait "La France aux Français", elle pensait "La France aux Juifs", tandis que Louis Aliot faisait pleurer dans les chaumières en précisant qu'il porte au cou l'étoile de David de son grand-père rabbin et que Nicolas Bay faisait un pèlerinage à Yad Vashem. Est-ce vraiment de cette façon que le Front National pense servir la cause de la France et des Français ? Ces dernières semaines, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs élus régionaux et municipaux du FN, ainsi que des responsables locaux qui ont consacré des années de leur vie à implanter ce parti, et j'ai écouté leur désarroi. Je m'adresse à eux et à vous tous en toute franchise sur quelques points essentiels.

1. La France ne pourra être sauvée sans prendre en compte la dimension spirituelle et morale de notre combat. Ne pas tenir compte de la mission de "fille aînée de l'Eglise" dévolue à la

France et s'entêter dans un engagement politique placé sous les auspices de la République maçonnique, vassale du Nouvel Ordre Mondial qui nous impose simultanément la destruction de la Famille et l'immigration de grand remplacement, c'est persister dans une voie sans issue.

2. Il est temps d'admettre avec lucidité que notre camp ne parviendra pas à conquérir les commandes de l'Etat par des élections. L'étude de l'Histoire nous enseigne que, depuis la fin des Monarchies, ce sont seulement de graves circonstances exceptionnelles marquées par le délitement des institutions qui ont permis à des hommes vertueux et aguerris de notre camp de reprendre le pouvoir en main pour entreprendre pour quelque temps un travail de restauration nationale.

3. En revanche, les élections municipales offrent encore, à un échelon naturel, la possibilité pour notre camp de conquérir des mairies et d'administrer des communes en servant le bien commun.

4. La participation à d'autres élections, dans les circonstances actuelles, au vu de l'évolution démographique et des outils de manipulation de l'opinion publique mis au service de l'anti-France, ne peut permettre que

d'aider à la diffusion de nos idées et à l'élection de quelques personnes prêtes à mener un combat ingrat d'opposition aux projets destructeurs du pouvoir en place.

5. Notre devoir est d'envisager le pire, et d'organiser sans plus tarder des villages gaulois, îlots de chrétienté, dans lesquels assurer la survie de notre civilisation, de nos us et coutumes, de nos traditions, de notre foi, et à partir desquels ultérieurement, quand Dieu voudra, lancer la reconquête.

Il faut cesser avec les vaines illusions et les promesses de victoires rapides. Il ne s'agit pas non plus de sombrer dans le désespoir ou le quiétisme. Il faut faire preuve de discernement, prendre en compte le réel, et nous organiser, nous structurer, pour être en mesure d'encaisser les prochains chocs, en gardant foi en Dieu et en servant fidèlement quelles que soient les difficultés à venir.

Rejoignez Civitas, prenez votre part de cette bataille, participez à notre enracinement local.

Dieu – Patrie – Famille, tel est le triptyque autour duquel nous proposons de nous rassembler.

ALAIN ESCADA,
président de Civitas



Cette **LETTRE** de **MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** vous a plu ?
Retrouvez-la **chaque semaine** pour être tenu informé de
l'actualité religieuse catholique.

- sur internet : **medias-catholique.info**

- ou dans votre boîte aux lettres (modalités d'abonnement papier en dernière page)

Faites-la connaître autour de vous !

SOMMAIRE

<input type="checkbox"/> Le Vatican est accusé d'avoir bloqué l'accès au site de la <i>Correctio Filialis</i> par Francesca de Villasmundo	1
<input type="checkbox"/> Une « correction filiale » adressée au pape François par Francesca de Villasmundo	2
<input type="checkbox"/> Quelques signatures de plus par Francesca de Villasmundo	5
<input type="checkbox"/> Main-mise bergogliente sur l'information : les Jésuites à la tête de la communication vaticane par Francesca de Villasmundo	6
<input type="checkbox"/> Défendre l'identité nationale, un péché selon le pape François par Francesca de Villasmundo	7
<input type="checkbox"/> Un célèbre stratège et géopoliticien américain s'en prend au pape François au sujet des migrants par Francesca de Villasmundo	8
<input type="checkbox"/> La miséricorde du pape François a des limites ! par Francesca de Villasmundo	9
<input type="checkbox"/> Le père jésuite Martin continue sa campagne LGBT dans l'Église par Francesca de Villasmundo	10
<input type="checkbox"/> Les Jésuites américains derrière le Père, pro-LGBT James Martin ! par Francesca de Villasmundo	11
<input type="checkbox"/> Recrudescence antichrétienne en Israël par Pierre-Alain Depauw	12
<input type="checkbox"/> « L'islam » serait-ce « aussi notre histoire » ? par Emilie Defresne	13
<input type="checkbox"/> Lettre ouverte à nos amis encore au Front National par Alain Escada, président de Civitas	14

BULLETIN D'ABONNEMENT et de SOUTIEN

À retourner complété à : MEDIAS-PRESSE-INFO — - 105 route des Pommiers - Centre UBIDOCA, 10125
74370 SAINT-MARTIN-BELLEVUE - France

Je m'abonne à la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** (parution hebdomadaire) pour :

6 mois (25 à 27 numéros) : **70 euros** **1 an** (50 à 54 numéros) : **110 euros** (Tarifs pour l'étranger: nous consulter)

M. Mme Mlle NOM : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

Code postal et Ville: _____

Je soutiens la **LETTRE de MEDIAS-CATHOLIQUE.INFO** par un don de : _____

Règlement : par chèque bancaire ci-joint (à l'ordre de MEDIAS-PRESSE-INFO)

par carte de crédit (Paypal) sur le site: medias-catholique.info